

Balzac. Sémiotique du personnage romanesque : l'exemple d'«Eugénie Grandet»

de Roland Le Huenen, Paul Perron
P.U.M./Didier-Érudition, Montréal-Paris,
1980, 283 p.

par Jean Fisette

Soumettre à l'épreuve d'une vérification dans un texte spécifique les théories sémiotiques qui se sont imposées aux études littéraires depuis une quinzaine d'années, voilà le projet avoué d'entrée de jeu de cet ouvrage. Ce qui implique d'ailleurs de vastes efforts de synthèse, vu la diversité des bases méthodologiques — voire épistémologiques — qui a caractérisé ce bouillonnement, presque cette fureur dans les efforts d'élaborations théoriques qui ont eu cours.

Et cet ouvrage, placé sous une enseigne pédagogique, va encore plus loin : à la diversité des problématiques théoriques convoquées, s'ajoute, dans chaque cas, un effort propédeutique visant une présentation explicative et critique de ces divers champs théoriques.

Ces trois traits : introduction aux champs théoriques, effort de synthèse et application en termes de description critique, tout ceci en 283 pages. Et de qualité. Voilà qui relève d'un tour de force, accompli avec brio.

*
* *

Ainsi *Eugénie Grandet* est saisi successivement suivant ces points de vue : (I) Le signifiant du personnage ; (II) Le système du portrait ; (III) Le système des objets ; et (IV) Constitution et transformation actantielles. Sur le plan strictement théorique, ces quatre parties constituent autant d'objets d'analyses spécifiques, différenciées et tendant vers l'autonomie.

*
* *

L'étude portant sur le signifiant du personnage, c'est-à-dire sur les jeux de variations dans les dénominations, révèle une dialectique, voire une